

Bernard Huber, en quête

Chargé d'enseignement en sciences de l'éducation, le chercheur collectionne depuis une vingtaine d'années d'anciens ouvrages de géographie destinés à la jeunesse dont certains sont uniques au monde. Un matériel précieux qui est aussi une immense source de connaissances.

« **D**ANS le monde, nous sommes assez peu nombreux et dans les universités suisses, je dois être le seul à

m'intéresser à ce genre de questions. » Chargé d'enseignement à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, où il donne un cours de didactique de la géographie, Bernard Huber est également collectionneur. Son dada ? Les livres de géographie ou de voyage destinés à la jeunesse. Mais pas n'importe lesquels. Bernard Huber ne s'intéresse pas aux manuels courants ou aux publications à grand tirage : seuls comptent à ses yeux des ouvrages très peu connus alliant richesse de contenu, qualités graphiques et iconographiques. Destinées le plus souvent à la noblesse, ces éditions généralement magnifiques sur le plan esthétique présentent également, chacune, une façon particulière de voir le monde.

Cette passion dévorante et singulière, Bernard Huber la tient de son père. C'est en effet à ses côtés que, vers l'âge de 10 ans, il est tombé sous le charme des lettres, en visitant la somptueuse bibliothèque de Saint-Gall. Subjugué, il passe sa jeunesse le nez planté dans l'édition familiale du *Nouveau Larousse illustré*, riche de près de 50 000 gravures. Le véritable délice viendra pourtant plus tard : à 34 ans, lorsque le hasard place sur son chemin un grand bibliophile parisien. « *J'ai eu la chance de visiter sa bibliothèque et je suis tombé en arrêt devant les livres d'enfant anciens qui remplissaient ses rayons, raconte-t-il. J'étais alors en train de rédiger une thèse de doctorat en histoire de l'enseignement de la géographie. J'éprouvais beaucoup de plaisir à consulter d'anciens manuels et lorsque j'ai vu ce fonds, j'ai compris que mon avenir intellectuel était là.* »

LOUIS XV EN AUTEUR

Soigneusement alignée dans sa bibliothèque personnelle — un meuble ayant appartenu à Emilie Gourd, pionnière du féminisme suisse —, la collection de Bernard Huber tient sur quelques rayonnages : une cinquantaine d'ouvrages venus de France, d'Angleterre, d'Allemagne, du Portugal et de Suisse, en tout et pour tout. Mais il ne faut pas confondre quantité et qualité. En vrai bibliophile, Bernard Huber ne s'intéresse en effet qu'aux édi-

tions exceptionnelles et en parfait état. Il n'achète ainsi que trois ou quatre livres par an, à la suite de longues et patientes recherches. Car la rareté d'un ouvrage n'est pas forcément un critère facile à déterminer. Consultant chaque année des centaines de catalogues d'antiquaires et de multiples sources annexes, Bernard Huber se fie d'abord à son expérience pour déterminer la valeur de telle pièce. Avec parfois un petit coup de pouce de la providence. Comme ce fut le cas pour cet abécédaire italien de la fin du XVIII^e siècle, exemplaire « non cité par les bibliographes », qu'il a déniché un jour de chance pour une bouchée de pain.

Mais le joyau de cette collection reste sans doute ce petit livre composé et imprimé par Louis XV, lorsque celui-ci avait 8 ans. Tiré à environ 50 exemplaires, le *Cours des principaux fleuves et rivières de l'Europe* résume les leçons de géographie que le jeune roi recevait de son précepteur. « *Louis XV avait deux passions, explique Bernard Huber : la géographie et l'imprimerie. Enfant, il avait à sa disposition un imposant matériel qui, pendant l'été 1718, lui a permis de composer cette petite merveille. Cet exemplaire était convoité par une grande bibliothèque, mais je trouve qu'il est très bien là où il est.* »

UNE QUÊTE PERPÉTUELLE

Devenu au fil des ans un véritable expert en la matière, Bernard Huber se trouve aujourd'hui en liaison constante avec un réseau où l'on trouve non seulement des représentants du monde académique ou de la Bibliothèque Bodmer de Cogny, mais aussi des antiquaires, des libraires ou des bibliophiles du monde entier. Et lorsqu'une information semble valoir la peine, le Genevois n'hésite pas à courir l'Europe dans le seul but d'examiner un livre potentiellement intéressant. « *Récemment, j'ai appris l'existence en Autriche d'un ouvrage apparemment*



DR
Rares et précieux, les livres collectionnés par Bernard Huber véhiculent chacun une vision du monde particulière.

de livres rares

remarquable, ajoute le chasseur de pages. *J'ai sauté dans le train, le temps d'un aller-retour. J'ai fait la même chose à Porto, à Bologne ou à Milan. Dans un certain sens, j'ai l'impression que ces livres m'attendent.* Souvent en effet il faut aller vite, avant que l'objet tant convoité ne trouve un autre preneur et ne disparaisse, parfois pour très longtemps.

De cette inlassable quête, Bernard Huber s'efforce de faire profiter tant la communauté scientifique que le grand public. *«L'avantage dont je dispose, c'est que je n'ai pas besoin de me rendre dans une bibliothèque universitaire pour faire ce travail, précise le chercheur. Avec les très nombreux ouvrages de référence que je possède aujourd'hui sur la littérature enfantine, j'ai ma boîte à outils à domicile.»* Par le biais de nombreuses publications, notamment dans la revue de cartographie *Mappemonde*, Bernard Huber présente donc régulièrement ses trouvailles. Dans des articles variés, il en analyse le contenu en s'efforçant de mettre en lumière «l'intention pédagogique» véhiculée par le ou les auteurs. Car le dessein de ces manuels est très variable. Il peut s'agir de faciliter l'apprentissage de l'alphabet (c'est le cas des très populaires abécédaires), de fixer des notions géographiques de base (situation des empires, royaumes et capitales), de faciliter la compréhension des auteurs classiques, de présenter les différentes peuplades de la planète (avec leurs us et coutumes) ou, plus simplement, de contribuer à enrichir la culture générale des jeunes lecteurs.

MAPPEMONDE PLIABLE

Pour ce faire, une multitude de moyens ont été employés, les auteurs déployant souvent de véritables trésors de patience et d'ingéniosité pour satisfaire leur jeune public. *L'Océanie en estampes*, premier livre en langue française consacré au continent océanien, présente ainsi le «caractère» des populations autochtones en quelque soixante planches gravées et coloriées entièrement à la main. Dans un tout autre registre: deux étranges livres-objets. Le premier, édité en 1644 et conçu pour l'éducation de Louis XIV, se présente sous la forme de deux jeux de 52 cartes à jouer permettant d'apprendre la mythologie et la géographie aux enfants. Plus spectaculaire, le *Globe artificiel et mécanique à l'usage du petit géographe* abrite une mappemonde en trois dimensions à déplier et à monter soi-même. Un exercice auquel Bernard Huber n'a

pas encore osé se risquer complètement, par crainte de détériorer une publication unique. Tout aussi singulier est ce texte intitulé *Le Parterre géographique et historique*. L'auteur, un certain Bouis, se fonde sur le fait que ses lecteurs disposent le plus souvent d'un jardin et que c'est là un excellent outil pour se former aux arcanes de la géographie. Sur le plan des Tuileries, il reporte ainsi successivement les cartes de l'Europe et de la France, associant telle fontaine à telle région et tel massif à tel pays en jouant sur différentes échelles. Aux enfants de faire

ensuite la même chose, mais en partant cette fois du domaine parental. Une méthode somme toute assez complexe destinée aux jeunes nobles et qui, au plus grand soulagement de plusieurs générations d'écoliers, n'a guère fait d'émules.

VINCENT MONNET •

Références :

- Bernard Huber à la découverte du monde expliqué aux enfants, in «Le Magazine du bibliophile», n° 24, février 2003, pp. 26-28.

